

coulée continue coulée continue coulée continue coulée continue coulée continue coulée continue coulée continue coulée continue coulée continue coulée

le périodique du fonds belval  
no 3/2012

éditions  
LE FONDS BELVAL

6 avenue des Hauts Fourneaux  
L-4362 Esch-sur-Alzette  
tél: +352 26 840-1 fax: +352 26 840-300  
fb@fonds-belval.lu www.fonds-belval.lu  
ISSN 1719-5319

# magazine

double inauguration  
à l'incubateur



# s o m m a i r e

L'Incubateur d'entreprises – une double inauguration	4-11
Le Centre sportif – les candidats du concours	12-19
La Maison du Savoir se profile	20-21
L'art public dans la métropole du fer	22-31
Le paysage urbain du XXI <sup>e</sup> siècle par Peter Latz	32-37
Jardins & Paysages – les prochains invités	38-39



Un nouveau bâtiment et une nouvelle structure ont pu être inaugurés sur la Terrasse des Hauts Fourneaux à Belval au début de l'été. L'Incubateur d'entreprises accueille désormais le Technoport S.A., un établissement qui fait preuve d'un grand dynamisme. Le Fonds Belval s'est entretenu avec son manager qui révèle les objectifs et les premières initiatives de la nouvelle structure.

Les candidats pour le concours d'architecture du Centre sportif sont connus depuis le 15 juin 2012. Dans la présente édition nous présentons les bureaux en lice.

En attendant le projet d'art public de la Cité des Sciences, il est intéressant de jeter un regard sur la création artistique dans la métropole du fer. Nous proposons un aperçu sur les différentes tendances et genres de l'art public depuis la grande époque industrielle.

Dans le cadre des conférences sur le thème des «Jardins & Paysages», le Fonds Belval a eu l'honneur d'accueillir l'architecte-paysagiste et urbaniste Peter Latz. Nous avons retenu quelques explications du maître sur le «paysage urbain du XXI<sup>e</sup> siècle».

Nous vous souhaitons bonne lecture!

L'équipe du Fonds Belval

Mittwoch, den 26. September 2012

## Grüne Vielfalt - Gestalterische Einheit Gärten und Parklandschaften in der Stadt, auf dem Land, am Fluss

Petra Bittkau, Landschaftsarchitektin

In dichotomen Strukturen gibt Petra Bittkau einen Überblick über die kleinen und großen Projekte aus dem Fundus des Büros «Die LandschaftsArchitekten», der in fast 20 Berufsjahren angewachsen und von den gegensätzlichsten Voraussetzungen geprägt ist. Erläutert werden die unterschiedlichen Vorgaben, die Suche nach Lösungen, die chiffrierte Sprache der Entwürfe und schließlich die fertiggestellten Räume. Der Vortrag ist in deutscher Sprache.



Mercredi 17 octobre 2012

## New urban spaces

Maarten van de Voorde, architecte, directeur  
West 8 Belgique

La conférence portera sur une sélection de réalisations récentes du bureau d'architectes, de paysagistes et d'urbanistes «West 8» en expliquant leur signification dans la transformation de la ville. Un luminaire nouveau, la conception d'une place ou une nouvelle vision urbaine ont un but commun : Créer des espaces pour les utilisateurs. La conférence est en français.



Début: 19h30, entrée libre

Lieu: bâtiment massenoire, avenue du Rock 'n' Roll (face à la Rockhal) à Belval, Esch-sur-Alzette

Renseignements: Le Fonds Belval, tél. 26840-1, [www.fonds-belval.lu](http://www.fonds-belval.lu)

*Les conférences sont organisées en collaboration avec la Fondation de l'Architecture et de l'Ingénierie Luxembourg - [www.fondarch.lu](http://www.fondarch.lu)*

Renseignements: Le Fonds Belval  
tél: +352 26 840-1 fax: +352 26 840-300

[www.fonds-belval.lu](http://www.fonds-belval.lu)

# L'Incubateur d'entreprises

## Une double inauguration



*L'Incubateur d'entreprises – un «bâtiment dans le bâtiment»*

Le 2 juillet 2012 a eu lieu l'inauguration de l'Incubateur d'entreprises réalisé par le Fonds Belval en collaboration avec le Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur. En même temps a été célébré

le lancement de la société Technoport S.A. installée depuis peu dans le bâtiment. L'Incubateur d'entreprises est une infrastructure destinée à accueillir des jeunes entreprises qui se créent à partir



*Les ministres François Biltgen, Claude Wiseler et Etienne Schneider*

de projets de recherche dans le cadre de la Cité des Sciences. Elle met à disposition des locaux et infrastructures appropriés à l'usage industriel ou commercial à des conditions très favorables ainsi qu'une large palette de services qui sont indispensables au développement des idées et à la création d'entreprises. L'Incubateur est aménagé dans les anciens vestiaires des hauts fourneaux, bâtiment inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Sites et Monuments Nationaux par arrêté ministériel du 18 juillet 2000. C'est le premier immeuble du patrimoine industriel de Belval à trouver une nouvelle destination. L'origine du bâtiment des vestiaires

remonte à 1969, des extensions furent réalisées en 1972 et 1978. L'Incubateur est situé à proximité immédiate du haut fourneau B.

L'immeuble est conçu comme «bâtiment dans le bâtiment» permettant de conserver l'apparence extérieure et d'intégrer dans le volume existant une nouvelle enveloppe fonctionnelle. L'Incubateur d'entreprises a une surface brute de quelque 4 800 m<sup>2</sup> et comporte trois parties bien distinctes:

- les surfaces propres à la gestion de l'Incubateur : 176 m<sup>2</sup> nets
- les surfaces locatives privées : 1 994 m<sup>2</sup> nets
- les surfaces communes: 497 m<sup>2</sup> nets.

Les surfaces propres sont les espaces réservés à la cellule de gestion de l'Incubateur. Il s'agit de bureaux, de salles de réunion et de locaux annexes. Les surfaces locatives privées sont les surfaces mises à disposition des créateurs d'entreprises. Ces surfaces doivent pouvoir fonctionner en autonomie sans restrictions d'horaires et disposer de toutes les infrastructures techniques nécessaires.

Parmi les surfaces locatives, on distingue les surfaces de bureaux et l'espace «co-working». Les surfaces de bureaux sont constituées de 30 modules de 25 m<sup>2</sup> à 85 m<sup>2</sup> pouvant être regroupés selon

*Accueil dans l'espace «co-working»*







*Flexibilité d'utilisation d'un grand espace*

les besoins et l'évolution des entreprises hébergées. L'espace «co-working», dont les infrastructures et le mobilier permettent un très haut degré de flexibilité d'exploitation, constitue un lieu de travail partagé sur une surface ouverte de 600 m<sup>2</sup> favorisant une approche dynamique et créative du travail. Les surfaces communes comportent les locaux et infrastructures logistiques qui peuvent être utilisés par tous les locataires de l'Incubateur,

notamment la réception, la cafétéria, la salle multimédia, les salles de réunions, les locaux de reproduction, etc.

#### **Architecture**

L'objectif de l'approche architecturale est de mettre en valeur le caractère industriel de ce bâtiment qui servait de vestiaires et de sanitaires aux ouvriers mais également d'atelier de maintenance des hauts fourneaux, tout en répondant au programme fonctionnel du projet. Grâce au concept du «bâtiment dans le bâtiment» l'enveloppe extérieure historique a été restaurée à l'identique, tandis que la nouvelle enveloppe thermique du bâtiment se trouve en retrait de la façade existante, séparée de celle-ci sur toute la hauteur du bâtiment par un plenum. Cette double peau extérieure permet de compenser les déficits au niveau thermique de l'immeuble tout en préservant la façade existante. Les interventions nouvelles sont discrètes. Du côté Sud, la cage d'escalier a été transformée. Le volume, dans lequel se situe l'entrée principale, est entièrement vitré. La couleur ocre-rouge, en rappel des briques de la façade, apparaît à différents endroits du bâtiment. A l'intérieur de l'immeuble, les



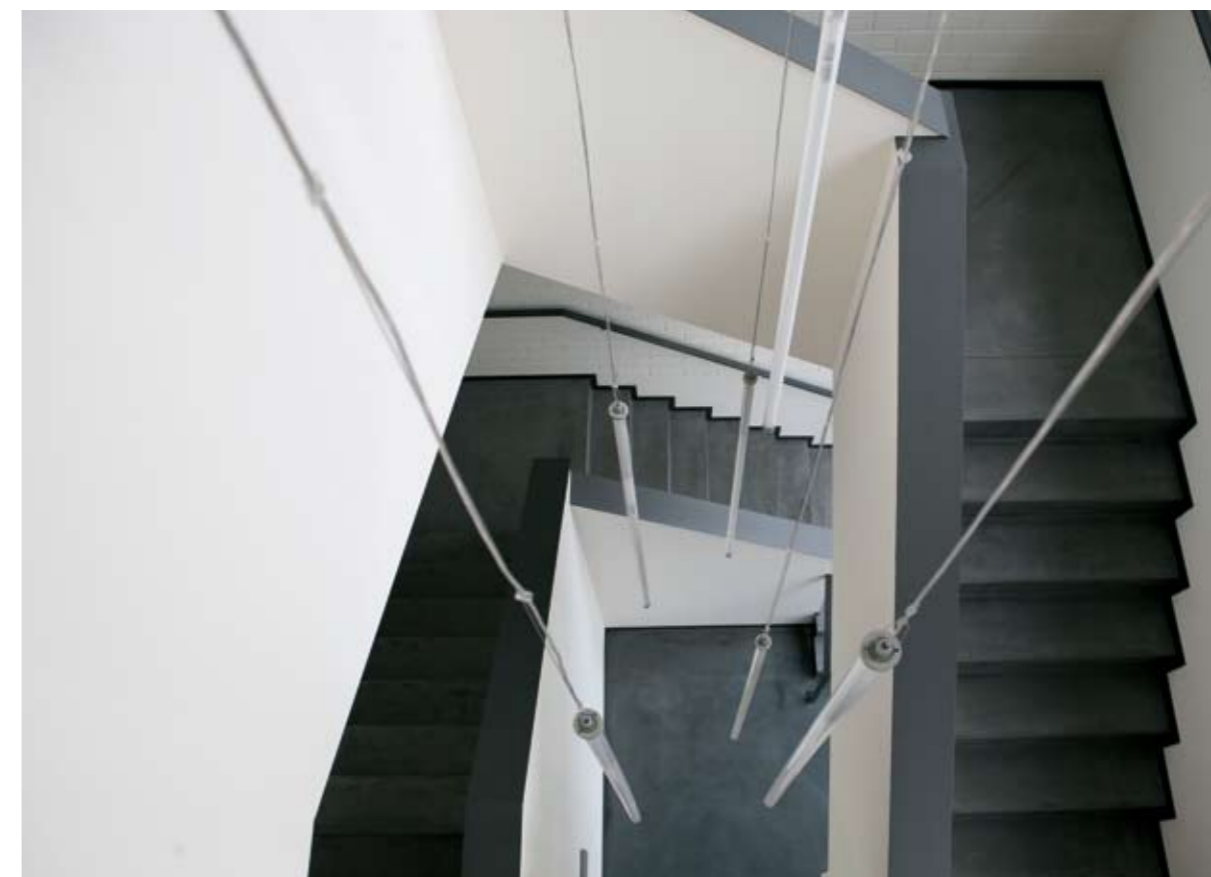
surfaces locatives de bureaux situées au rez-de-chaussée et au premier étage sont distribuées par des couloirs latéraux permettant un haut degré de flexibilité et d'agencement des modules de bureaux. L'espace «co-working» et la cafétéria sont situés au deuxième étage dans les anciens ateliers de maintenance, tandis que les salles communes de réunion et les surfaces de gestion sont logées au troisième étage dans un nouveau volume en toiture situé en retrait de la façade.

Les matériaux de finitions des sols (chapes apparentes et parquet industriel) ainsi que des murs et cloisons (principalement en verre et en briques apparentes), tout comme les infrastructures techniques projetées en apparent, participent au caractère industriel du bâti.

Le bâtiment a été conçu par le bureau Arlette Schneiders Architectes, lauréat du concours international d'architecture organisé en 2003.



*L'ancienne cage d'escalier a été réaménagée*



# Interview avec Diego Debiasio, manager du nouveau Technoport S.A.



Le manager dans l'espace «co-working»

## Comment est né le nouveau Technoport ?

Les discussions autour d'une fusion des structures Ecostart à Foetz et Technoport® au domaine Schlassgoart à Esch-sur-Alzette remontent au rapport de 2007 de l'OCDE<sup>1</sup>. Ce rapport analyse le fonctionnement et les politiques d'innovation du système national d'innovation luxembourgeois. Suite aux conclusions, le gouvernement a souhaité rendre plus transparent les services d'encadrement

et d'accompagnement offerts aux entreprises innovantes et réunir sous une même gouvernance les différentes infrastructures existantes, qui sont en outre tout à fait complémentaires. Cette volonté du gouvernement se retrouve clairement inscrite au niveau du programme gouvernemental de 2009-2014. Cette fusion vise à accroître la visibilité du Luxembourg en tant que terre d'accueil pour les start-up et à assurer une offre de services aux jeunes entreprises

innovantes incubées afin d'accélérer leur développement dans des conditions optimales. La réalisation du nouveau bâtiment de l'Incubateur d'entreprises a créé une opportunité pour installer les activités du Technoport à Belval tandis que Ecostart reste à Foetz.

## Quelles sont les missions de la société ?

L'objectif primaire du Technoport® reste d'offrir les meilleures conditions possibles à la création et au développement de projets et d'entreprises technologiques et innovantes au Luxembourg. Il s'agit de réduire au maximum le risque d'échec des entrepreneurs en leur offrant l'accès à des réseaux de partenaires, un coaching individualisé ainsi qu'une infrastructure et un environnement de travail répondant à leurs besoins.

## En quoi consiste l'offre du Technoport ?

Nous offrons différents programmes. Le premier est le programme pré-commercial qui vise à valider une idée ou un projet d'entreprise sur une période de quatre mois sans frais pour les porteurs de projets. Si le projet est éligible après cette période, il passe dans le programme start-up dont l'objectif primaire est de soutenir le(s) entrepreneur(s) à implémenter le plan d'affaire qu'ils ont développé en amont. Ce programme est payant et s'étend sur une période initiale de trois ans. Enfin, si l'entreprise réussit à percer sur le marché, elle est amenée à sortir de nos infrastructures et intègre dès lors le programme de croissance qui regroupe le réseau des anciens entrepreneurs.

Ce réseau est très important pour nous car ces compétences entrepreneuriales apportent une plus-value non négligeable à l'environnement du Technoport® en terme d'expertises, de contacts et voire de financements. Un programme qui s'ajoute à notre gamme de support depuis la fusion est celui de soutien aux sociétés innovantes étrangères désirant s'implanter au Luxembourg.

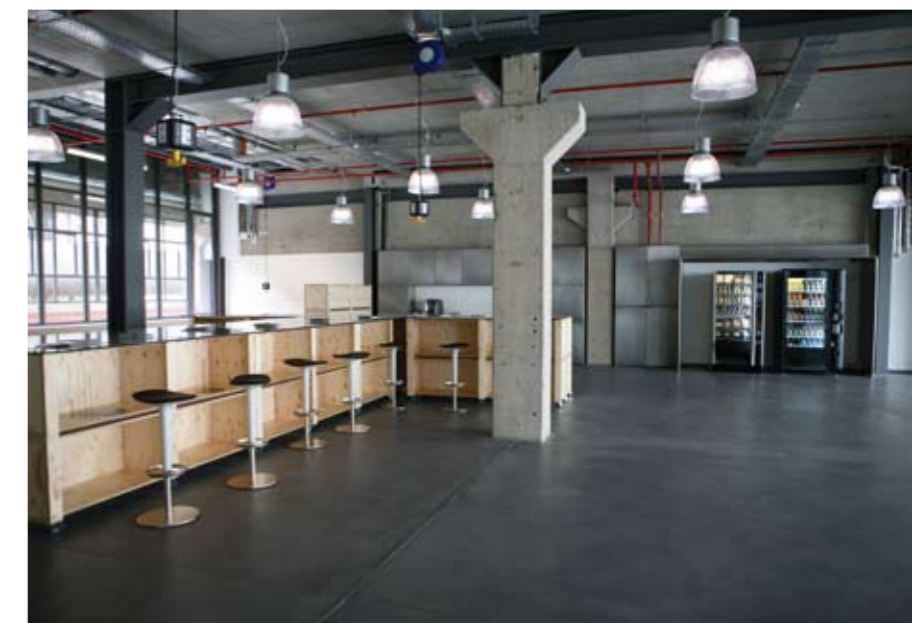
## Le nouveau bâtiment a-t-il des avantages ?

Certainement. Tout d'abord il est nouveau et répond donc à des standards plus élevés. L'aménagement des modules permet une croissance des sociétés plus facile et adaptée. Nous disposons d'un espace tout nouveau au 2<sup>ème</sup> étage que nous avons transformé en espace de «co-working» qui vise à créer de plus amples synergies entre les entrepreneurs hébergés et des compétences externes de type marketing, juridique, design ou autres, non forcément éligibles pour l'Incubateur, mais importantes pour la réussite des projets. Le plateau sert également à organiser des événements, formations, workshops, notamment pour des entreprises externes moyennant un certain abonnement.

## Combien d'entreprises sont installées dans l'Incubateur ?

A Belval nous comptons actuellement quatorze entreprises et neuf à Foetz. A ces vingt-trois entreprises on peut rajouter une bonne douzaine de projets en

## Espace d'accueil au 2<sup>e</sup> étage







phase d'évaluation dans le programme pré-commercial.

*Vous avez lancé récemment un concours «Apps Foundry Contest», de quoi s'agit-il ?*

En effet, c'est le premier évènement d'ampleur que nous avons organisé sur le site en collaboration avec Neopixl, une de nos sociétés hébergées. L'objectif était de rassembler des équipes multidisciplinaires qui devaient développer en 36 heures non-stop une application mobile autour d'un sujet qu'elles allaient découvrir le soir du lancement du concours. Nous avons eu 12 équipes regroupant 43 participants de différents pays qui se sont partagées autour des trois thématiques sponsorisées à savoir : «Démocratie participative» (Ville d'Esch-sur-Alzette) ; «Révolutionner notre façon d'apprendre» (Kadrige, société de Paris) et «Comment aider les personnes handicapées avec des applications mobiles» (sujet proposé par les organisateurs). Le jury final était composé de pointures internationales et trois prix ont été décernés lors d'un dîner gala regroupant plus de 600 personnes à la Luxexpo dans le cadre de l'ICT Spring 2012.

*Vous avez d'autres projets d'évènements ?*

Oui, fin septembre (29 et 30) nous participons à la Journée Portes Ouvertes à Belval et à Foetz avec le but de présenter à un public plus large et diversifié ce que nous faisons. Nous avons déjà plusieurs entrepreneurs qui sont partants pour y participer.

Ensuite le weekend du 16 au 18 novembre nous allons accueillir le premier Startupweekend<sup>2</sup> au Luxembourg. Nous espérons pouvoir accueillir de nombreux participants puisque l'évènement se fera pendant la période de l'édition 2012 des Journées Création et Développement d'entreprises (13 au 28 novembre). Le but de cet évènement, qui s'adresse à tout individu intéressé à développer son idée d'entreprise ou bien à participer au développement d'une idée d'une



personne tierce, est de finaliser un plan d'affaire en l'espace de 54 heures. Tout comme pour l'Apps Foundry Contest, il y aura des prix et un jury qui primera les meilleurs projets d'entreprise.

*Quelles opportunités voyez-vous sur le site de Belval ?*

Le site de Belval s'est fort développé dernièrement et offre déjà de nombreuses opportunités. Je crois que nous sommes arrivés à un très bon moment. Les interactions s'intensifieront certainement, dès que les acteurs comme les Centres de Recherche Publics et l'Université seront opérationnels à Belval. Actuellement nous coopérons déjà au niveau du Master Innovation et Entrepreneurat de l'Université pour leur faire part des expériences entrepreneuriales de notre réseau via des échanges de bonnes pratiques, stages ou autres formes

de workshops.

Nous avons également des interactions avec notre voisin, le Luxembourg Centre for Systems Biomedicine qui utilise nos infrastructures pour des séminaires, conférences ou réunions. Pour nos évènements nous essayons bien sûr aussi dans la mesure du possible de travailler avec les acteurs du site et favoriser des synergies dans le temps. Nous avons déjà eu l'occasion de travailler avec l'hôtel IBIS, Saturn et Class'Crouté dans ce contexte. L'élément de proximité est très enrichissant et nous sommes heureux de pouvoir en profiter.

<sup>1</sup> OECD Reviews of Innovation Policy – Luxembourg (2007), ISBN: 978-92-64-01025-3

<sup>2</sup> www.startupweekend.org

*Cage d'escalier pour livraisons*





# Le Centre sportif Belval

## les candidats pour le concours d'architecture



Dans le dernier magazine, le concours international d'architecture du Centre sportif Belval à Belvaux a été présenté. Le nouveau complexe servira aux besoins des usagers de la Cité des Sciences et du Lycée Bel-Val ainsi que du grand public et des associations sportives.

Le 28 mars 2012, le Fonds Belval a lancé un appel de candidatures pour un concours restreint d'architecture en vue de la construction du Centre sportif Belval. Le 15 juin, le jury s'est réuni pour sélectionner huit candidats sur dossier parmi les 51 demandes de participation.

Les candidats en lice sont:

1. **Barreca & La Varra (I)**
2. **Paul Bretz Architectes (L)**
3. **Planet + (L)**
4. **Besch da Costa architectes (L)**
5. **Philippe Samyn and Partners / iPLAN by Marc Gubbini architectes (B/L)**
6. **Architectes Paczowski et Fritsch (L)**
7. **Schemel Wirtz Architectes / VenhoevenCS architecture+urbanism (L/NL)**
8. **Nieto Sobejano architectes / Aea architectes (E/F)**



### Barreca & La Varra

Le cabinet d'architecture Barreca & La Varra a été fondé en 2008 à Milan par Gianandrea Barreca et Giovanni La Varra, déjà membres fondateurs en 1999 de Boeri Studio (avec Stefano Boeri). Le bureau s'est affirmé sur le plan national et international dans le domaine de la conception urbaine et architecturale en participant à des concours et en réalisant des ouvrages publics et privés pour d'importants groupes italiens et internationaux. Parmi les projets en cours sont à signaler La Villa, centre régional de la méditerranée pour la région PACA à Marseille, la Forêt Verticale à Milan, le Centre Européen pour la Recherche Biomédicale de Pointe à Milan pour le compte de la Fondation Cerba, le projet pour le nouveau Stade à Gênes et la rénovation de l'Ospedale Maggiore Policlinico à Milan.



La forêt verticale à Milan

### Paul Bretz Architectes

L'architecte luxembourgeois Paul Bretz ouvre son agence en 1989 suite à diverses collaborations. Le bureau réalise des

projets d'envergures très diverses et se voue notamment à l'étude et à la réalisation de programmes complexes. L'agence Paul Bretz Architectes est également familiarisée aux projets techniques très singuliers (tour radar, centrale de cogénération), aux bâtiments industriels, aux bâtiments administratifs, ainsi qu'aux logements collectifs et individuels.

La centrale de cogénération et le bâtiment administratif à Luxembourg-Kirchberg reçoivent le Prix Luxembourgeois d'Architecture (2001), l'«European Union Prize for Contemporary Architecture - Mies van der Rohe Award» (2003) et une mention pour le prix Balthasar Neumann (2004). L'agence obtient aussi le prix du maître d'ouvrage en 2008 pour la tour radar à Luxembourg-Findel et le Centre National de l'Audiovisuel à Dudelange est nommé pour l'«European Union Prize for Contemporary Architecture - Mies van der Rohe Award» en 2011.

Centre national de l'Audiovisuel à Dudelange (CNA)



Maison relais, crèche et auberge de jeunesse à Beaufort

### Planet +

Planet + a été fondé en 1997 par les trois associés Boris Jäger, Max von Roesgen et Christoph Rosenberg. Les projets réalisés les plus connus, dont quelques-uns ont été commandités à travers des concours, sont : l'Auberge de Jeunesse

à Lultzhausen, le Centre Culturel de Cessange, l'Ecole Centrale de Diekirch, le Centre régional des Ponts & Chaussées à Remich, l'Immeuble d'habitation Kirchberg quartier Grünewald. La Maison relais, crèche et auberge de jeunesse à Beaufort est en cours de réalisation.

### Besch da Costa architectes

Besch da Costa architectes s.à r.l. s'est constitué en 2007. Dès 2000, Mike Besch et Joaquim da Costa Ferreira ont débuté par une participation au concours d'idées pour une «maison moderne» et ont obtenu le Prix jeune en 2000. Ils ont ensuite été invités à participer à des concours d'envergure comme le premier Bâtiment administratif de l'Etat à Belval où ils ont obtenu une mention (2004), un complexe scolaire à Munsbach (2<sup>e</sup> prix, 2005) ainsi qu'un complexe scolaire au quartier Nonnewisen à Esch-sur-Alzette (2<sup>e</sup> prix 2008). En 2007, Besch da Costa a reçu le Prix public pour la maison Cos à Luxembourg-Weimerskirch dans le cadre du Prix luxembourgeois d'Architecture et en 2012 le Bauhärepräis pour la maison Ley-Fransissi à Fohren. En 2011, le nouveau Hall Deich à Ettelbruck a été inauguré.



Rénovation du Hall Deich à Ettelbruck





Projet pour le siège du Conseil de l'Union Européenne © Philippe Samyn and Partners, LEAD and Design Partner

### Philippe Samyn and Partners

Le bureau Philippe Samyn and Partners est fondé en 1980 et participe à tous les secteurs de l'architecture et de l'ingénierie du bâtiment au niveau international. Le bureau a remporté de nombreux prix parmi lesquels le premier prix du European Steel Design Award pour la gare de Leuven (2009), le prix du Green Good Design pour la base antarctique Princess Elisabeth et pour le Siège du Conseil de l'Union Européenne (2009) ainsi que le premier prix de la Trophée Benelux de la Galvanisation pour la station-service Total à Hellebecq. Au Luxembourg, le cabinet d'architectes obtient une mention au Bauhårepräis OAI 2008 pour un ensemble de 25 logements dans le quartier Grünewald au Kirchberg.

### iPLAN by Marc Gubbini architectes

Le bureau iPlan by Marc Gubbini architectes fondé en 2008, est dirigé par Marc Gubbini et ses associés Max Wolsfeld et Mario Battistutta. Au fil des années le bureau a réussi à se créer une certaine notoriété par la réalisation notamment de projets de référence, dont certains en collaboration avec des architectes de renommée internationale comme p.ex. Riccardo Bofill, Stefan Braunfels, Novotny-Mäher et Philippe Samyn : les immeubles de bureaux Centre Drosbach à Luxembourg Cloche d'Or, la Tour Vazon – Porte de l'Europe à la Place de l'Europe au Kirchberg, le CRP-Henri Tudor avenue John F. Kennedy au Kirchberg, les immeubles Euroforum, PricewaterhouseCoopers, Goldbell Center et Hitec Center à la Cloche d'Or. Parmi les bâtiments publics à vocation sportive et de loisirs réalisés par le bureau iPlan, il faut

mentionner le hall sportif d'entraînement à Bettembourg, le hall sportif du «Centre im Gehr» à Bascharage et le hall sportif au centre de Munsbach.



Le hall sportif à Munsbach



L'aérogare de Luxembourg-Findel

### Architectes Paczowski et Fritsch

L'atelier d'architecture Paczowski et Fritsch a été fondé en 1989 à Luxembourg par Bohdan Paczowski et Paul Fritsch, en tant qu'associés pour les projets de l'extension de la Cour de Justice de la Communauté Européenne et de la nouvelle aérogare de Luxembourg-Findel. L'atelier participe à des nombreux concours, parmi lesquels le concours national pour le pavillon luxembourgeois à l'Expo '92 à Séville (1<sup>er</sup> prix et réalisation), le concours international pour la

salle philharmonique de Luxembourg (2<sup>e</sup> prix), plus récemment le concours international de la nouvelle Gare Périphérique Internationale de Luxembourg-Cessange (1<sup>er</sup> prix – 2009) et le concours international du Musée de l'Histoire de la Pologne, à Varsovie (1<sup>er</sup> prix – 2009).

Depuis 2003, après association de Matthias Fritsch, l'agence a travaillé sur un large éventail de projets tel que la Gare Pont Rouge, nombre de bâtiments administratifs, mais aussi des résidences et des maisons individuelles.

### Schemel Wirtz Architectes

Le bureau d'architecte Schemel Wirtz a été fondé par Carlo Schemel et Patrick Wirtz en 1993. Depuis le début de leur activité, Schemel Wirtz œuvrent dans tous les domaines de l'architecture. Globalité, faisabilité, durabilité et la conscience des conditions environnementales changeantes sont les principes fondamentaux. Schemel Wirtz Architectes travaillent depuis de longues années dans le métier professionnel pour les organismes publics et privés, sociétés et associations de développement de projets. En 2011, l'agence remporte le Prix Luxembourgeois de l'Architecture pour le nouveau château d'eau de Leudelange conçu pour la commune de Leudelange. L'un de leurs projets majeurs est l'extension du centre de conférences du Kirchberg qui représente un élément



L'extension du centre de conférence au Kirchberg

important dans la nouvelle conception urbaine de la Place de l'Europe.





Complexe sportif à Tilburg

#### VenhoevenCS architecture+urbanism

Tom Venhoeven crée en 1995 l'agence VenhoevenCS architecture+urbanism à Amsterdam. L'agence est orientée sur l'architecture et l'urbanisme durables. L'éventail des interventions est large : de logements, équipements publics sportifs et culturels, écoles, bureaux, hôpitaux, à la réalisation de plans directeurs ou de ponts. L'agence reçoit le prix Rietveld en 2007 et a été nommée pour le prix du meilleur bâtiment durable d'Amsterdam pour le Sportplaza Mercator en 2008.

#### Aea architectes

Depuis sa création à Mulhouse en 1988 et plus récemment avec l'ouverture d'agences à Marseille en 2003 et à Strasbourg en 2007, Aea architectes s'est distingué par des projets dans des domaines aussi variés que le logement, l'enseignement scolaire et universitaire, la recherche, la santé, les équipements culturels et sportifs, mais également les bâtiments industriels ou tertiaires, ainsi qu'en témoignent les projets du Palais des Sports à Mulhouse, la Maison du Conseil Général à Bischheim ou encore le récent projet de logements collectifs de la Maille Athéna à Strasbourg.



Le palais des sports de Mulhouse

#### Nieto Sobejano architectes

Les architectes Fuensanta Nieto et Enrique Sobejano réalisent des grands projets internationaux. Leur travail a été largement publié et exposé à la Biennale de Venise en 2000, 2002 et 2006 ainsi qu'au MoMA à New York en 2006. Ils ont obtenu de nombreuses récompenses, parmi lesquelles le Prix National Espagnol pour la Restauration (2008), le prix allemand Nike Preis BDA (2010), l'Aga Khan Award for Architecture (2010), le Prix Piranèse de Rome (2011). Les deux associés sont professeurs à l'École d'Architecture de Madrid respectivement à l'Universität der Künste de Berlin.



Le centre sportif de Madrid

#### Calendrier du concours

Le règlement du concours ainsi que le programme de construction ont été transmis aux concurrents. Les candidats devront remettre leur projet pour le 19 octobre 2012. Les projets remis seront ensuite analysés par un préjury qui contrôlera si toutes les exigences formelles imposées par l'avis de concours et le règlement du concours ont été respectées.

Le jury se réunira le 4, 5 et 6 décembre 2012. La proclamation des résultats aura lieu le 7 décembre 2012.

Les projets seront exposés à partir du 7 décembre 2012 dans le bâtiment massenoire, avenue du Rock 'n' Roll (face à la Rockhal) à Belval, Esch-sur-Alzette.



# La Maison du Savoir se profile



Etat d'avancement de la Maison du Savoir en août 2012

Depuis peu, la Maison du Savoir est visible quand on s'approche du site de Belval sur l'autoroute. A côté de la tour rouge de la BIL s'élève une première amorce de la tour qui hébergera l'administration centrale de l'Université du Luxembourg et le rectorat. Le profil emblématique du bâtiment de la Maison du Savoir se dessine au fur et à mesure de l'avancement du chantier. En arrivant sur le site, la construction de la barre apparaît. Jusqu'au mois de juillet, des structures métalliques servaient de support pour les

deux porte-à-faux du corps de bâtiment. Au cours de l'été, ces structures métalliques ont été démontées. Afin de soutenir la construction, des câbles métalliques ont été tirés dans les murs porteurs à l'intérieur du bâtiment et dans la façade. Ces câbles ont la fonction de suspendre la barre, une technique utilisée dans la construction des grands ponts. Les supports subsistants en dessous de la barre, à l'emplacement du futur parvis, seront démontés au mois de septembre.

La barre étant achevée en gros oeuvre, il a été procédé en outre à la mise en place des échafaudages servant à installer la façade métallique et les brises soleil. A l'intérieur du bâtiment commencent les travaux de parachèvement.

La Maison du Savoir est le bâtiment central de la Cité des Sciences. Il regroupe les fonctions communes de l'Université, l'enseignement général, le rectorat et l'administration centrale. Son architecture se distingue des autres bâtiments universitaires par ses dimensions, sa tour et son revêtement de façade en caissons métalliques. La livraison de la Maison du Savoir est prévue pour 2014.



Mise en place des câbles servant à suspendre la barre





# L'art public dans la métropole du fer



Suite à l'excursion dans le domaine de l'art public dans la dernière édition du Magazine, un regard sur la création artistique de la future ville universitaire s'impose. En parcourant cet espace urbain, un nombre impressionnant de sculptures, graffitis, installations se découvrent dans les rues, sur les places, dans les jardins publics. Difficile parfois de trancher entre décor de façade, œuvre artistique ou objet placé en commémoration d'un événement ou d'un personnage, nous avons opté pour un aperçu général sur les différents genres depuis l'essor de la ville au début du XX<sup>e</sup> siècle.

*«L'accueil», sculpture de l'artiste Lorrain Paul Flickinger, au rond-point près de la nouvelle passerelle vers le «Gaalgebierg», un ouvrage d'art de l'ingénierie de Ney + Partners et du bureau d'architecture Metaform*





Décor sculptural de l'Hôtel de Ville – hommage à l'industrie et aux hommes du fer

### La prospérité à l'affiche

La localité d'Esch-sur-Alzette, rassemblant 1500 habitants en 1850, change complètement d'allure avec l'exploitation minière et la mise en service des usines sidérurgiques. D'un bourg agricole, elle se transforme en centre urbain comptant 12 000 résidents lorsqu'en 1906 l'Etat lui attribue le statut de ville. L'essor écono-

mique se traduit entre autres dans la pratique artistique liée au bâtiment. Ainsi, la première manifestation d'art public se développe sur les façades de la ville. L'historicisme, avide de décor, projette les images de la réussite sur les immeubles publics et privés. Au cœur de la cité, nous rencontrons deux exemples particulièrement parlants, l'Hôtel de Ville et la maison «Sichel» en face. La partie Ouest du bâtiment «Sichel» a été construite en 1909 suivant les plans de l'architecte allemand Carl Dietrich. Mais c'est l'extension de 1924 établissant une certaine symétrie grâce aux deux avant-corps qui confère à la maison de commerce et d'habitation cette allure imposante que l'on connaît aujourd'hui. Des grandes baies vitrées au rez-de-chaussée et au premier étage désignent les surfaces commerciales. La façade est richement décorée avec des frises, guirlandes et médaillons. Des reliefs sculptés représentent d'un côté les arts, le commerce et les sciences, de l'autre côté le travail du mineur, la forge et le travail des champs. Ce décor est-il d'origine ou aurait-il été rajouté après la réalisation des reliefs sur le bâtiment



communal inauguré en 1937? L'Hôtel de Ville représente un volume compact dans le style néo-classique, digne expression de l'autorité communale. Le bâtiment a été conçu par l'architecte municipal Isidore Engler. Pour le décor sculptural, à l'intérieur et sur la façade, la Ville a eu recours aux sculpteurs Claus Cito, Hary Frères, Albert Kratzenberg, Wenzel Profant et Aurelio Sabbatini. La partie centrale de la façade est relevée par un portique à colonnes faisant fonction de portail de l'entrée principale et couronnée d'un fronton triangulaire au-dessus de la corniche.

La décoration du tympan se compose des figures en haut-relief du mineur et de l'ouvrier métallurgique qui s'appuient sur les armoiries de la ville. A droite, en bas-relief, apparaît une usine sidérurgique, à gauche la cité représentée par le bâtiment communal et quelques autres bâtiments dont l'église St Joseph. En dessous de la corniche l'inscription «Mir wölle bleiwe wat mer sin», reprend la dernière ligne du «Feierwon», chanson créée en 1859 à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer à Luxembourg et devenue très populaire. Ce décor fort

symbolique est complété par les reliefs ornant les parapets des fenêtres du troisième étage qui forment une espèce de ruban autour de trois façades. Ces reliefs évoquent, de façon allégorique, la prospérité économique, sociale, culturelle et sportive dans la pure tradition de la représentation du bon gouvernement. Mais, dans les années 1930 quand fut érigé le bâtiment, le développement de la ville était au ralenti suite de la grande crise économique éclatée en 1929.

Un autre genre d'expression artistique dans l'espace public concerne les monuments et le décor sculptural funéraire. Dans ce contexte nous nous limitons à citer deux exemples, les monuments érigés à la mémoire d'Emile Mayrisch et du Dr Michel Welter. Toute une recherche reste à faire sur les cimetières qui reflètent également, d'une façon bien particulière, l'histoire de la ville. Un monument en hommage au grand personnage de l'industrie luxembourgeoise, décédé prématurément, n'aurait pas pu trouver un meilleur emplacement qu'au milieu du quartier Dellhéicht, le plus prisé à l'époque par la bourgeoisie intellectuelle et d'affaires. Le monument à

Monument en mémoire du Dr Michel Welter, «ami du peuple», au parc de la ville





la mémoire d'Emile Mayrisch (1862-1928) a été conçu par les célèbres architectes français Auguste et Gustave Perret<sup>1</sup>. Erigé par la Ville d'Esch, il fut inauguré en 1933. Le monument est implanté au fond d'un petit jardin public. Il se compose d'une stèle et d'un portrait en bronze d'Emile Mayrisch, réalisé par le sculpteur français Louis Dejean. La stèle est flanquée de deux socles plus bas ornés de deux plaques métalliques représentant la sidérurgie. Un monument du même genre et de la même époque se trouve dans le parc municipal et est voué à Michel Welter, premier député socialiste. Le monument inauguré en 1927 se compose d'une pergola et d'un fronton en plein cintre. Le tympan orné du portrait en haut relief du docteur Welter porte l'inscription, «A l'ami du peuple, Dr. Michel Welter 1859-1924, la classe ouvrière reconnaissante».

Ce bref aperçu montre que le décor sculptural des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle est étroitement lié à l'essor industriel de la ville.

#### La commémoration de la guerre et de la sidérurgie

Après la Deuxième Guerre mondiale



apparaissent les monuments commémorant victimes et réfractaires. Le plus impressionnant est le Monument aux Morts et Musée de la Résistance, inauguré en 1956. Le Musée a pour mission de documenter l'histoire du Luxembourg pendant l'occupation, les camps de concentration nazis, le sort des juifs au Luxembourg et les mouvements de Résistance. En même temps il rend hommage «[...] à ceux qui par leur travail et leur mort dans les mines, les usines et les ateliers ont construit la base économique de notre Indépendance». Devant l'entrée se trouvent un sarcophage et des sculptures des artistes Claus Cito, Charles Kohl et Emile Hulten symbolisant

Monument en mémoire d'Emile Mayrisch, personnage emblématique de la sidérurgie



les souffrances de la guerre et le travail dans les mines. D'autres monuments commémorant les morts pour la patrie et les héros de la guerre ont été implantés à différents endroits de la ville au cours du temps. Le dernier qui a été aménagé est le Mémorial de la déportation juive à l'emplacement de la synagogue détruite pendant la guerre. Il est constitué d'un square avec trois socles dont celui du milieu porte l'inscription : «En érigeant ce monument, inauguré le 10 mai 2005, la population de la ville d'Esch se souvient avec une émotion profonde des victimes juives innocentes, massacrées sauvagement par un implacable ennemi. 125 déportés, 3 survivants.» Les deux autres socles portent les noms des victimes.

Bien que la sidérurgie soit encore vivante avec l'usine de Belval et qu'ArcelorMittal reste à l'heure actuelle le plus grand employeur privé au Grand-Duché, la commémoration de la sidérurgie commence déjà avec la grande crise qui éclate en 1974 et signifie le début de nombreuses restructurations. La fermeture des mines et des usines donne lieu à des mouvements spontanés d'associations ou d'amicales en faveur de la conservation des traces du passé. Parmi ces actions figure la création de musées de l'industrie mais aussi l'installation sur la place publique d'objets en souvenir de la sidérurgie, soit des sculptures comme le mineur et le métallurgiste d'Emile Hulten dans la rue de l'Alzette respectivement sur la place Norbert Metz, la fontaine au Parc Laval et le lamineur de Nicolas

Décor artistique au Lycée Hubert Clément



Goetzinger devant le Centre hospitalier, ou encore des taques et du matériel roulant de la sidérurgie. Si certains wagons à laitier ou poches à fontes ont été enlevés entretemps, la tradition reste toujours d'actualité. Ainsi, en 2009, l'Amicale des Hauts Fourneaux A et B de Belval a érigé le monument «Als Erennung - en hommage à tous ceux qui ont travaillé et travaillent encore dans l'aciérie de Belval, mais aussi pour tous ceux qui sont morts en travaillant dans l'usine». La sculpture conçue par l'artiste Jean Meis se compose de trois palplanches retravaillées. Elle représente les trois hauts fourneaux A,B,C de Belval.

Monument de Jang Meis à Belval en hommage aux sidérurgistes







«Cardiogramme», une œuvre d'Aleksander Konstantinov installée sur les quais de la gare centrale d'Esch

### Le renouvellement de la ville

A partir du milieu des années 1970, la ville ressent fortement les secousses de la crise économique et connaît une période de déclin. Une partie des habitants quitte la métropole du fer. Pour remédier à cette situation, la municipalité lance un grand programme de rénovation urbaine en collaboration avec le Fonds du Logement. A partir de 1985, tout un quartier vétuste au cœur de la cité est pratiquement rasé et reconstruit. Les plus belles maisons sont restaurées. Grâce à l'initiative «Nei Wunnen an al Esch», le nouveau quartier se repeuple et regagne vie. L'opération suivante consiste dans le réaménagement de la rue de l'Alzette en zone piétonne. Dans le contexte de ces opérations est installé la sculpture «L'homme à la recherche d'un monde meilleur» du jeune sculpteur Lino Gomes, un don de l'OGBL à la ville. Malheureusement la sculpture fait l'objet de plusieurs atteintes de vandalisme et finit par être enlevée. Elle a trouvé aujourd'hui une nouvelle place moins exposée près de l'hôpital de la ville. De l'ensemble de fontaines réalisé par Nico Thurm ne subsiste qu'une par-

tie. La sculpture en bronze «l'Abbraccio» de l'artiste Marie-Josée Kerschen, elle, semble-t-il, n'a été enlevée que temporairement pendant les travaux de réaménagement de la place. Il s'agit d'un monument pour le centenaire de l'immigration des italiens au Luxembourg 1892-1992 et a été inaugurée en 1993. Elle se compose de deux figures entrelacées, symbolisant l'amitié, la solidarité.

A l'emplacement de la sculpture de Lino Gomes se trouve aujourd'hui un trône de l'artiste Bettina Scholl-Sabbatini, une œuvre qui semble jouir de plus de popularité. La sculpture en bronze est un cadeau du Service Club Soroptimist à la ville d'Esch pour la fête du centenaire «en hommage aux femmes de tous les temps vivant et travaillant à Esch».

Plus récemment, la Société nationale des chemins de fer a eu recours à l'artiste russe Aleksander Konstantinov dans le cadre du réaménagement de la gare routière et la Ville d'Esch a installé une sculpture de Paul Flickinger sur le rond-point, une œuvre réalisée dans le cadre d'un projet artistique temporaire.

### Le pourcentage artistique

Dans les années 1950, le décor, souvent figuratif, des façades de bâtiment est de nouveau en vogue. A Esch, les nouvelles résidences de Lallange et le Lycée de Jeunes Filles ou Lycée Hubert Clément témoignent de cette tendance. Dans le but de soutenir les artistes en leur fournissant des commandes, le décor artistique des bâtiments publics deviendra une obligation avec la loi de 1999 relative à la promotion de la création artistique. Lors de la construction d'un nouveau hall sportif au Lycée de Garçons, l'artiste Sally Arnold a ainsi créé une installation inspirée de sa série de peintures «Points of light» transposée en trois dimensions. La mission consistait à délimiter le préau ouvert des salles de sport et l'espace-rue. Au Lycée Technique dans le quartier Sommet, l'artiste Jean-Christophe Massinon s'est inspiré du pop art



«Stardust» de Jean-Christophe Massinon au Lycée Technique Esch/Raemerich

pour son installation «Stardust». A proximité, devant l'entrée du Centre National de Formation Professionnelle Continue, est placée une sculpture en pierre de Tom Flick portant le titre «Deep White 1» réalisée en collaboration avec Patrick Meyer.

### Le mécénat

Dans le cadre de la galerie Schlassgoart, créée en 1994, le groupe sidérurgique Arbed apparaît comme mécène d'art public, dans la mesure où la galerie installée jusqu'en 2006 dans le bâtiment administratif rue de Luxembourg, occupait également l'espace extérieur pour exposer des sculptures, le plus souvent des sculptures en acier, comme l'œuvre «Rondo» de l'artiste Hans-Dieter Bohnet.

La galerie, qui s'est fait une réputation grâce à la qualité de ses expositions, a été transférée au pavillon du centenaire créé par Arcelor dans le nouveau quartier Nonnewisen.

### Les arts de la rue

Les arts de la rue ont aussi fait leur chemin dans la métropole du fer. Le graffiti, souvent combattu, est devenu, sous certaines conditions, une expression

artistique reconnue. D'abord, les sites industriels abandonnés sont le paradis des «sprayers». L'ancienne centrale thermique à Esch-sur-Alzette en est un témoin par excellence. Si ces interventions sont tout de même des opérations sauvages qui restent illégales, le graffiti peut aussi se dérouler dans un cadre officiel. Une telle action a été lancée par exemple par le Bureau d'Information du Parlement Européen au Luxembourg et la Ville d'Esch pendant le Streetfestival en 2010 qui avait comme sujet «Extrémisme, intolérance, violence - oui, je résiste». Cinq artistes professionnels, soutenus par cinq jeunes graffeurs d'Esch-sur-Alzette et alentours ont réalisé des graffitis sur la place du Brill d'une surface totale



«Points of light» de l'artiste Sally Arnold au Lycée de Garçons





Les sentiers rouges - circuits artistiques dans le bassin minier, installation «Modèle d'habitation bavolet» par Jonathan Loppin, au «Gaalgebierg» à Belvaux

de plus de 70 m<sup>2</sup>. D'autres opérations de ce genre ont suivi. Le graffiti, même sous une façon plus maîtrisée reste un moyen pour exprimer un engagement social ou politique. Mais il peut être aussi un simple décor de clôtures, un moyen de cacher des chantiers qui se réjouit d'une certaine popularité.

#### Les sentiers artistiques

Une approche nouvelle, par rapport à la pratique d'installer une œuvre d'art ici et là, a été poursuivie par les initiateurs du circuit de sculptures sur le «Gaalgebierg» qui a vu le jour dans le cadre d'un symposium international de sculpture organisé pendant la manifestation «Luxembourg, Ville Européenne de la Culture» en 1995. Le symposium se déroulait dans les parcs municipaux de Luxembourg-Merl et d'Esch-sur-Alzette, le Parc naturel de la Haute Sûre et la Vallée de la Chiers. A Esch, le circuit prend son départ dans le parc et traverse forêts, anciennes exploitations minières, champs labourés et

une réserve naturelle avant de revenir à son point de départ. Sept artistes ont été invités par la Kulturfabrik et la Ville d'Esch, Robert Mancini, Patty Sonville, Marie-Josée Kerschen, Michel Schiltz, Marko A. Kovacic, Victor Kegli et Solange Wozniak.

La même démarche, sous une approche un peu différente, est poursuivie par l'initiative «Konscht am Bësch, art dans la forêt», dont le concept a évolué avec le temps pour devenir les «Sentiers Rouges». Ce projet est géré par le Centre d'Initiative et de Gestion Sectoriel Archipel appartenant au Réseau Objectif Plein Emploi. Il bénéficie du soutien et est géré en étroite collaboration avec les Villes de Dudelange et d'Esch, les communes de Sanem et de Schifflange ainsi que plusieurs institutions culturelles de la grande région. Il s'agit d'un projet annuel qui se déroule dans tout le Sud du Luxembourg. L'objectif majeur de «Sentiers Rouges» est la sensibilisation de la population à l'art en exposant des oeuvres dans l'es-

pace public et en proposant des activités pédagogiques. A travers ce projet, l'initiative entend contribuer à la valorisation et au développement culturel et touristique de la région. Chaque année, pendant deux semaines, «Sentiers Rouges» accueille en résidence une palette de jeunes artistes du Luxembourg et de la Grande Région. Chaque année, un thème commun est proposé aux artistes. En 2011, les légendes, mythes et contes de fées de la région du Bassin Minier ont été traités par les artistes. Pendant la résidence, une série d'activités artistiques et culturelles, notamment des conférences et débats sont organisées afin d'ouvrir un dialogue direct entre les artistes et la population. Les «Sentiers Rouges» ne se limitent pas aux zones vertes. Depuis peu, ils s'infiltrent également dans l'espace urbain.

Si cet aperçu présente les différents genres d'expression artistique dans l'agglomération d'Esch, il reflète aussi quelques problèmes d'acceptation que l'art contemporain dans la rue risque toujours de rencontrer. Par ailleurs, les œuvres et le contexte dans lequel elles sont nées témoignent des politiques culturelles ou du goût des maîtres d'ouvrages, qu'ils soient publics ou privés.

La Cité des Sciences présente aujourd'hui une occasion unique de développer un concept cohérent d'art public.

... à suivre

1 Ulf Meyer, Alain Linster, XL architecture, Dom publishers 2008, p. 323

Art contemporain dans la ville, de haut en bas: devant le CNFPC, rue Henri Koch, au domaine Schlassgoart d'ArcelorMittal, dans la cour de la Kulturfabrik, dans la rue de l'Alzette





# Le paysage urbain du XXI<sup>e</sup> siècle - Peter Latz



Parc paysager «Duisburg-Nord» – intégration de la végétation pionnière

Le 9 mai 2012, le Fonds Belval a eu l'honneur d'accueillir l'architecte-paysagiste et urbaniste Peter Latz dans le cadre du cycle de conférences «Jardins & Paysages» au bâtiment massenoire. Peter Latz a réalisé plusieurs projets au Grand-Duché, entre autres le parc central et le «Klosegröndchen» au plateau Kirchberg et, en collaboration avec les architectes

Christian Bauer et Associés, la place devant l'hôtel de ville à Esch-sur-Alzette. Actuellement le bureau Peter Latz + Partner et le bureau Christian Bauer travaillent sur le projet de reconversion de la friche industrielle de l'ancienne usine de Dudelange. Nous avons profité de la présence de Peter Latz à Belval pour un entretien.

*Monsieur Latz, pouvez-vous nous indiquer quels sont vos principaux champs d'intervention, en tant qu'architecte-paysagiste ?*

Mes principaux champs d'intervention se situent en premier lieu là où il y a encore quelque chose à apprendre, où l'on n'échappe pas à cette nécessité d'apprendre. Plus que jamais, tous les types de friches urbaines, de décharges, de parcs délaissés ou d'infrastructures techniques encombrantes sont concernés. S'attaquer à ces «lieux maudits» («böse Orte») est, pour moi, une nécessité, compte tenu de la raréfaction de l'espace. Il est toujours important de savoir apprécier les ressources disponibles, qui ne sont jamais constantes. Chaque situation est certes différente, mais avec le temps, on acquiert une expérience que l'on peut ensuite appliquer dans les projets courants. Au début, notre bureau a beaucoup travaillé sur les techniques des toitures jardins, encore peu développées à l'époque. Nous avons beaucoup appris aussi des projets scolaires, par le contact avec les parents, les directeurs d'école, les enfants. Les projets de ce type ne sont donc plus pour nous des champs d'expérimentation. Par contre, les projets à réaliser en territoires inconnus, notamment, voilà un nouveau défi, comme nous le connaissons en ce moment en Chine : l'environnement nous y est étranger, certaines techniques y sont inconnues et la barrière de la langue ne simplifie pas, et de loin, les choses.

*De quelle manière abordez-vous les projets ?*

Il s'agit tout d'abord d'effectuer une analyse du site et d'identifier les règles contextuelles qui le régissent, pour pouvoir les



Un jardin introverti

développer. Cela marche relativement bien pour le paysage européen, mieux que pour l'architecture, dont cette démarche est en fait issue. L'application de la démarche à un espace étendu permet d'identifier un nombre relativement restreint de règles de composition : en général, la trame paysagère est constituée de 3 à 4 éléments seulement, moins de dix, en tout cas. Il faut ensuite étudier les influences qui ont conduit à cette structure. En 1987, nous avons fait un exercice très intéressant avec des étudiants, à Sarrebruck. Sur un site découpé en 12





*Nouvelles fonctions urbaines pour un complexe abandonné de l'industrie d'armement à St. Chamond en France*

carrés de 20 m de côté, chaque groupe d'étudiants devait identifier une règle de composition pour son carré et la définir par une phrase de deux lignes maximum. Il en est ressorti 12 approches différentes, qui avaient chacune leur légitimité.

*Vous avez acquis une renommée internationale avec le parc paysager «Duisburg-Nord». Quel a été le cheminement qui vous a conduit à ce projet ?*

J'ai grandi en Sarre. Autant dire que c'était à la lumière des convertisseurs Bessemer. C'est ce qui explique que je me sois intéressé de si près aux questions de la reconversion des sites difficiles. Cela m'a

ensuite valu d'être le premier à connaître le succès dans ce domaine.

*A quoi vous attachez-vous lorsque vous transformez des friches industrielles, des décharges et autres lieux du genre ?*

Tout d'abord, il est important d'être conscient que ces surfaces existent, et qu'elles ne cessent de se multiplier, en Europe et dans le monde entier ; aucun continent n'y échappe. Souvent, ces espaces ne sont pas visibles, ou nous préférons les ignorer. Pour commencer, on est effectivement désemparé face à ces ensembles disparates, et le chemin à parcourir est long. Il faut pouvoir expé-

rimer - ce qui demande du temps -, et il faut avoir un maître d'ouvrage qui soutienne ce type d'expérimentation. Lorsque les enjeux sont entièrement nouveaux, les délais nécessaires aux prises de décision jouent en notre faveur. Cela nous laisse le temps de développer des principes qui tiennent réellement la route. L'exposition internationale d'architecture et d'urbanisme (IBA) «Emscher Park» était un bon cadre qui nous a facilité la manière d'aborder le projet «Duisburg-Nord». Il nous a fallu tâtonner, aborder le projet de manière discursive. Le dialogue avec la population et avec les associations locales, la prise en compte des conflits d'intérêt ont fait partie intégrante de cette approche.

Dans ces projets, ce qui nous importe, ce n'est pas le design apparent, mais le

fait de pouvoir réutiliser un lieu existant. Souvent, élaborer le projet n'est pas trouver l'idée nouvelle autour de laquelle tout s'orienterait, mais plutôt procéder à une métamorphose de l'existant. Sans pour autant nier leur origine, ces lieux changent de caractère, pour constituer un nouveau paysage culturel.

*Quelle importance revêt le parc paysager «Duisburg-Nord» ?*

Le parc paysager «Duisburg-Nord» constitue un tournant dans la manière de traiter les terrains industriels, un tournant comparable, quant à sa portée, à celui initié par l'IBA de Berlin en 1985 en matière de l'assainissement de bâtiments : si, auparavant, on rasait sans merci les constructions anciennes, avec l'IBA de 1985 s'ouvrait le champ de la réhabilita-

*La gestion de l'eau sur une friche industrielle – l'écologie supportée par la technologie*







Crystal Palace Park, Londres – reconstitution de l'axe centrale d'origine

tion des immeubles. Ce qui est important, c'est que les habitants ont pu retrouver leurs anciens logements, et que ce programme de réhabilitation s'est par conséquent doublé d'un programme social. Ceci a conduit à ce que la partie Est de Kreuzberg a pu conserver un bâti ancien de qualité et une ambiance intéressante, tandis que la partie Ouest a été défigurée par des constructions neuves tout à fait banales. Pour les friches, on constate un processus analogue, initié par l'IBA «Emscher Park». Pour traiter ce type de terrains, on a besoin, plus fortement que par le passé, de directives politiques. Parce que c'est un domaine dans lequel nous travaillons depuis de nombreuses années déjà, nous avons acquis une expérience qui permet d'établir un certain nombre de lignes directrices à respecter. Il est grand temps d'agir. On ne dispose quasiment plus d'espaces alternatifs comme c'était le cas auparavant. Nous sommes tributaires de la totalité des espaces disponibles ; le monde doit être traité comme un jardin unique.

*Pouvez-vous nous citer deux exemples de conjugaison de solutions techniques et spécificités d'un site ?*

Dans le parc paysager «Duisburg-Nord», le canal et l'ensemble du système hy-

draulique sont un artéfact qui, dans un environnement terriblement dégradé, a pour objectif de restaurer des processus naturels. Ceux-ci sont de nature écologique, mais ont été initiés et se maintiennent grâce à la technique. C'est un système à la fois naturel et artificiel : une canalisation d'évacuation des eaux usées à l'air libre, en béton, devient, sans que l'on ait modifié la forme du lit, un réseau hydraulique où s'écoule une eau propre, où la flore et la faune se développent. Pour cela, l'eau de pluie des toitures et d'autres surfaces est récupérée, épurée dans d'anciens bassins de refroidissement et de sédimentation, puis renvoyée dans le nouveau canal.

Prenons un autre exemple, Hiriya, l'ancienne décharge, près de Tel Aviv. Elle émerge de la vaste plaine de l'Ayalon à la manière d'une formation archéologique ancestrale. Après avoir fait l'objet de projets artistiques, elle fait aujourd'hui l'objet d'un programme d'aménagement foncier. La métamorphose que nous proposons s'appuie sur une succession de cinq éléments paysagers distincts et vise à préserver la silhouette unique de cette «montagne». La couche de drainage et le substrat reposent sur un revêtement d'étanchéité qui empêche les émanations de méthane et protège contre l'infiltration

des eaux. L'oasis, au milieu de ce nouveau paysage, est irriguée avec les eaux pluviales récupérées sur le vaste plateau. Comme pour un système de stockage d'eau souterrain, on a installé des massifs de terre et de cailloux au-dessus du réservoir et de l'étanchéité. Cela permet à des plantes - comme les palmiers et les figuiers, qui forment une double canopée - de pousser les pieds dans l'eau et la tête au soleil.



Peter Latz lors de la conférence à la massenoire

#### Publications

Latz + Partner, Böse Orte und Oasen. Bad Places and Oases, Berlin 2008 (catalogue d'exposition)

Udo Weilacher, Syntax der Landschaft – Die Landschaftsarchitektur von Peter Latz und Partner, Basel/Boston/Berlin 2008

Parco Dora, Turin – proposition pour les vestiges industriels dans le cadre du projet «Torino - Città d'Acqua»





# Jardins & Paysages : les prochains invités

Dans la continuité du thème «Jardins & Paysages», deux nouvelles conférences sont proposées par l'agence West 8 de Rotterdam et le bureau allemand «Die LandschaftsArchitekten». Deux bureaux d'envergures et d'approches différentes présenteront une sélection de projets récents. A cette occasion, la massenoire accueille le public de nouveau dans une ambiance conviviale.

## **West 8 urban design and landscape architecture**

L'agence West 8 est une agence hollandaise de design urbain et d'architecture du paysage de renommée internationale. Fondée en 1987, elle est localisée à Rotterdam avec deux agences en Belgique et à New York. Composée d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes et d'ingénieurs industriels, West 8 se caractérise

West 8: Fontaine écologique près de Segovia Bridge © Jeroen Musch



par une approche multidisciplinaire et travaille à toutes les échelles, mais surtout sur des grands projets d'aménagements urbains. L'agence a réalisé de nombreux projets à travers le monde, notamment dans des villes comme Copenhague, Londres, Moscou, New York, Madrid, Toronto et Amsterdam. Elle a gagné en notoriété internationale par des projets comme Schouwburgplein à Rotterdam, Borneo-Sporenburg à Amsterdam, Expo '02 à Yverdon-les-Bains en Suisse, le Chiswick Park et les Jubilee Gardens à Londres, Toronto Waterfront ainsi que le Madrid Rio Manzanares Linear Park et le Miami Beach SoundScape Park, récemment achevés.

Bon nombre de projets sont le résultat de contributions à des concours internationaux, par exemple les Yongsan Park à Seoul, Sagrera Park à Barcelone, Freiham Nord à Munich, Miami Beach SoundScape Park, Governors Island à New York, Toronto Central Waterfront à Toronto, Madrid Rio et Playa de Palma à Majorque.

Les grands mérites de l'agence West 8 se traduisent aussi par les prix remportés parmi lesquels on peut citer : le «International Urban Landscape Gold Award» (IULA), le Prix de Rome, le «Lifetime Achievement Award in Architecture» du Netherlands Mondriaan Fonds, le «Silver Medal» award pour le meilleur projet de design urbain par la Fédération des Architectes du Mexique, le Rosa Barba First European Landscape Prize et le Veronica Rudge Green Prize for Urban Design de la Harvard University Graduate School of Design.

## **Die LandschaftsArchitekten**

Le cabinet «Die LandschaftsArchitekten» a été fondé en 1995 par Petra Bittkau, architecte-paysagiste et Friedrich Bartfelder, architecte-paysagiste et urbaniste. Le bureau a réalisé un nombre important de commandes surtout en Allemagne. L'éventail des projets réalisés s'étend du jardin privé de quelques mètres carrés au grand paysage, du parc sculptural au grands espaces pouvant accueillir



West 8 : Plataforma del Rey à Madrid © Municipalité de Madrid

une foule de visiteurs quotidiens, de la piscine privée aux berges du Rhin. Le bureau a participé à des concours nationaux et internationaux et a remporté le premier prix pour la conception d'un centre d'accueil du site «Grube Messel», classé patrimoine naturel mondial de l'Unesco, et pour les aménagements urbains du «Musikbildungszentrum Westfalen». En 2006, le bureau reçoit le prix de la «Deutsche Gesellschaft für Gartenkunst und Landschaftskultur» pour le réaménagement du jardin d'une maison de maître à Wiesbaden. Petra Bittkau et Friedrich Bartfelder sont tous les deux professeurs de paysagisme à l'Université des sciences appliquées de Wiesbaden.

Horaires des conférences à la page 3.



Die LandschaftsArchitekten – projet pour le quartier de l'Europe à Francfort



# moleskine

## visites dans la région



### Jean Prouvé à Nancy

Cette année, la ville de Nancy rend hommage à l'une de leurs illustres personnalités et l'un des plus grands designers français du XX<sup>e</sup> siècle: Jean Prouvé. Cet incroyable constructeur a depuis longtemps une influence sur les architectes et les designers du monde entier et a toujours conservé un lien fort avec la ville de Nancy. Il est l'héritier de l'École de Nancy, dont son père Victor Prouvé est l'un des chefs de file et son parrain n'est autre que le célèbre Emile Gallé.

Afin d'inscrire de manière pérenne l'œuvre de Jean Prouvé, la Ville de Nancy et son agglomération organisent du 30 juin au 28 octobre 2012 :

- 2 lieux d'expositions permanentes consacrés à ses réalisations au musée des beaux-arts et au musée de l'histoire du fer ;
- 4 expositions temporaires illustrant les différentes facettes de son

œuvre : le ferronnier au musée de l'École de Nancy, l'humaniste au musée Lorrain, le constructeur au musée des beaux-arts et le designer aux galeries Poirel ;

- et un parcours urbain pour découvrir l'importance de son œuvre dans l'agglomération nancéienne au travers de points de vue emblématiques de sa créativité.

Cet événement se prolongera en 2013 avec l'ouverture du Centre de congrès Prouvé dans l'ancien centre de tri postal de Nancy construit par Claude Prouvé, fils de Jean, puis en 2014 avec l'installation définitive de la Maison tropicale au musée de l'histoire du fer, domaine de Montaigu à Jarville-la-Malgrange.

### Informations :

[www.jeanprouvenancy2012.com](http://www.jeanprouvenancy2012.com)



## © Le Fonds Belval

Rédaction et conception graphique : Le Fonds Belval

Images et photos : [www.schleich.lu](http://www.schleich.lu), Latz + Partner, Michael Latz, Atelier 17, Christa Panick, West 8 Jeroen Musch, Die LandschaftsArchitekten, CA-Immo Deutschland GmbH et le Fonds Belval

Image Cover : Le Fonds Belval

Impression : Imprimerie Kremer-Müller & Cie., Esch-sur-Alzette

Luxembourg, septembre 2012

ISSN 1729-5319

**Le magazine du Fonds Belval s'adresse à toute personne intéressée et peut être commandé individuellement ou en abonnement auprès de:**

### LE FONDS BELVAL

6, avenue des Hauts Fourneaux  
L-4362 Esch-sur-Alzette

Tél.: + 352 26 840-1  
Fax: + 352 26 840-300  
Email : [fb@fonds-belval.lu](mailto:fb@fonds-belval.lu)  
[www.fonds-belval.lu](http://www.fonds-belval.lu)



## Les éditions

Pour informer le public sur l'évolution du site de Belval et pour documenter les projets de la Cité des Sciences, le Fonds Belval édite plusieurs séries de publications :

Le **Magazine** qui paraît quatre fois par an et qui est distribué gratuitement sur demande.

Les **Cahiers** qui sont en vente au prix de 15.-€.

Les **Cahiers « Projet »** documentent les concours suivants :

- Archives nationales
- Pépinière d'entreprises
- Premier Bâtiment administratif
- Lycée Belval
- Maison du Savoir
- Maison des Sciences Humaines
- Maison du Nombre et Maison des Arts et des Etudiants
- Maison de l'Ingénieur
- Maison des Sciences de la Vie

Les **Cahiers « Concept »** documentent les concepts suivants :

- Centre National de la Culture Industrielle
- Conservation des Hauts Fourneaux A et B

Le **Cahier « Architecture »** se référant à l'architecture du pavillon Skip est en vente au prix de 10.-€.

L'**Album Belval** de François Schuiten est en vente au prix de 18.-€.

Les publications peuvent être commandées par Internet [www.fonds-belval.lu](http://www.fonds-belval.lu), par email [fb@fonds-belval.lu](mailto:fb@fonds-belval.lu) ou par téléphone 26840-1.